Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois. 13.50 Six mois. 26.00 Un an. 50.00

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois. 15 fr. La France et l'Étranger, les frais de poste en sus. Le prix des Abonnements est payable d'avance.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERTIONS: Annonces: la ligne. 24 c. Réclames: 30 c. Faits divers: 50 c.

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, Libraire, Grande-Place, à Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C^o, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, (place de la Bourse); à Bruxelles, à l'Office de Publicité.

BOURSE DE PARIS DU 27 JUIN 1878

Table with columns for 'VALEURS' and 'Cours du jour'. Includes entries for Rente 3 0/0, Rente 5 0/0, Italien 5 0/0, etc.

Table with columns for 'VALEURS' and 'Cours du jour'. Includes entries for 4 0/0, 3 1/2, Emprunts 5 0/0, etc.

Table with columns for 'VALEURS' and 'Cours du jour'. Includes entries for Actions Banque de France, Société. gén., Crédit foncier de France, etc.

Table with columns for 'VALEURS' and 'Cours du jour'. Includes entries for DEPÊCHES COMMERCIALES, Change sur Londres, Café good fair, etc.

LETTRE DE PARIS

L'affaire des grâces à accorder pour compléter la « fête nationale » du 30, menacé de se compliquer. Cette proposition de grâces, si nombreuses qu'elles ressembleraient à une amnistie partielle, est une combinaison ingénieuse des opportunistes, qui l'ont soufflée au garde des sceaux.

juin, et déclare que ses amis ne sauraient se laisser prendre à cette « comédie ».

D'autres seraient sans doute de meilleure composition, car le bruit court que M. Ranc figurera parmi les condamnés graciés. En effet, la question d'une grâce complète à accorder à M. Ranc est aujourd'hui nettement posée par les amis de ce personnage qui ont même commencé de confier leurs espérances à divers journaux des départements et de l'étranger.

Quant au sens général de cette publication, on peut la deviner d'avance. M. Gambetta est, depuis deux mois, en coquette régence avec les Hellènes, et l'on n'a pas dû oublier l'adresse enthousiaste que lui envoyèrent naguère les étudiants d'Athènes.

COURRIER DE PARIS

L'EXPOSITION Le 28 juin. La galerie la plus fréquentée de la section française est la galerie dite du Mobilier, comprenant le troisième groupe de la classification officielle, lequel est subdivisé en treize classes.

Les bronzes d'art, les fontes d'art divers, les métaux repoussés, dont l'application dans le mobilier n'a pas besoin d'être démontrée. Les ouvrages du tapissier et du décorateur, comprenant non-seulement les tentures d'étoffes et de tapisseries, mais encore les objets de décoration et d'ameublement de pierres de matière précieuse, ainsi que de matières économiques, tels que le carton-pierre, le papier mâché, etc.

ROUBAIX, le 27 JUIN 1878

Le bronze véritable, très coûteux, d'une opération difficile, a rendu pendant longtemps inabordable à certaines fortunes ce genre de décorations, qui était alors à peu près exclusivement réservé aux statues ou monuments publics. Bientôt l'invention, rapidement perfectionnée, de la fonte de fer est venue fournir un auxiliaire précieux à la décoration monumentale, et même à la décoration domestique; on exécute aujourd'hui en fonte de fer, non-seulement

des fontaines monumentales, des ballons, des grilles artistiques, des croix de Calvaire, etc., mais encore jusqu'aux objets d'appartements ou de jardins privés, tels que vases, candélabres, coupes, et même figures et bas-reliefs.

La composition, dite bronze d'imitation (mélange d'étain, de plomb et de régule) a été détrônée par une autre invention qui est à la sculpture ce que la photographie est au dessin. Cette invention, c'est la galvanoplastie, dont les procédés s'appliquent à tout, aussi bien à la reproduction des statuettes qu'à celle des bas-reliefs, et ont le mérite de diminuer les frais, tout en offrant à l'œil une parfaite imitation. L'industrie des objets repoussés, en cuivre ou en zinc, a pris encore une grande extension. Elle a des applications non moins nombreuses et est essentiellement décorative.

On conserve, encore, de cette époque, des carreaux de brique émaillée, provenant du pavage de certaines églises. Plus tard, Bernard Palissy porta la céramique au dernier degré artistique, et on sait le prix élevé qu'ont atteint aujourd'hui ses façades décorées et émaillées.

Quant aux sciences d'usage journalier, telles que plats assiettes, etc., etc., leur fabrication, après avoir eu pour origine d'abord l'Italie (d'où est venu plus tard le mot majolique), puis certaines villes d'Italie, s'est établie en France, et n'a pas tardé à y prendre une extension égale à sa supériorité. Il suffira de rappeler ici les faïences de Nevers, de Rouen, de Beauvais, de Lyon, de Moutiers, etc., etc., qui, aujourd'hui, s'arrachent à prix d'or.

Le dévouement de la porcelaine tendre, à la fin du dix-septième siècle, découverte complétée par celle du kaolin, en 1768, à Saint-Yrieix (Haute-Vienne), produisit une véritable révolution dans la céramique et surtout dans ses applications pratiques. La porcelaine détona longtemps la faïence. Mais, aujourd'hui, le retour du goût aux faïences anciennes a donné l'idée d'une fabrication nouvelle, sur les anciens modèles et dessins, et dans des conditions de prix très accessibles. Le succès de ces imitations a été très grand.

Roubaix-Tourcoing ET LE NORD DE LA FRANCE

Le Conseil municipal se réunira vendredi 28 courant, à 7 heures 1/2 du soir. Voici son ordre du jour: Installation de M. Augustin Morel comme adjoint au maire. Communication des instructions de M. le Préfet au sujet de l'établissement de la caisse des écoles et proposition de s'adresser à cette caisse pour compléter l'installation de bâtiments scolaires et asiles encore nécessaires à Roubaix. Demande tendant à l'établissement d'une ligne de Tramways partant de la gare du Nord-Est et aboutissant à la Grande-Place. Demande de complément de mobilier pour le Gymnase municipal.

Avia à donner sur les résultats de l'enquête d'utilité publique ouverte sur le prolongement du Port et du Boulevard de Dunkerque. Demande d'un crédit de 427 fr. 20 c. pour intérêts dus à M. Mortier-Ternaux.

Avia à donner sur les demandes formées par les jeunes gens de la classe 1878 qui ont sollicité la faveur de rester dans leurs foyers comme soutiens de famille. Offre des propriétaires du quartier de la Salette-Cœur pour la mise en bon état de viabilité des rues qui avoisinent l'église de ce quartier. Demande d'un crédit nécessaire pour la directrice de la Crèche de la rue de Soubise. Réception définitive de la construction de l'aqueduc du pavage de la rue d'Alsace. Réception définitive de la construction du pavage de la Place de la Bourse. Acquisition à frais communs avec la Chambre de Commerce d'une statue pour le square de la Bourse, Grande-Place. Projet de mobilier des quatre nouveaux asiles en construction. Rapport du directeur des travaux municipaux relatif à la construction des aqueducs latéraux devant les écoles, rue Pierre-de-Roubaix et boulevard d'Halluin.

Vote d'un crédit de 2,479,14 pour frais et honoraires dus à M^{rs} Vahé, notaire. Proposition de réduire de 50 à 40 les annuités de l'emprunt de dix millions. Demande d'un crédit supplémentaire de 1000 fr. pour le forage. Vote de crédits nécessaires pour traitements des directeurs des cours d'adultes en 1878.

Demanda de crédit pour les bibliothèques péagogiques établies dans les écoles rue Brézin et rue des Angos. Établissement de persiennes à l'école rue des Angos. Vote d'un crédit pour l'habillement de la Grande-Harmonie. Vote d'un crédit de 300 francs pour M. Thorain, ancien professeur du cours public des chauffeurs. Avis sur le projet d'acquisition par la fabrique de l'église du Sacré-Cœur du terrain formant l'emplacement de cet édifice. Vote d'un crédit de 2,900 francs pour le boulevard de Roubaix à Tourcoing.

Demanda de crédit pour les bibliothèques péagogiques établies dans les écoles rue Brézin et rue des Angos. Établissement de persiennes à l'école rue des Angos. Vote d'un crédit pour l'habillement de la Grande-Harmonie. Vote d'un crédit de 300 francs pour M. Thorain, ancien professeur du cours public des chauffeurs. Avis sur le projet d'acquisition par la fabrique de l'église du Sacré-Cœur du terrain formant l'emplacement de cet édifice. Vote d'un crédit de 2,900 francs pour le boulevard de Roubaix à Tourcoing.

Divagation des chiens

Le Maire de la ville de Roubaix a l'honneur de rappeler à ses concitoyens l'exécution des dispositions des articles 606 à 609 du règlement général de police municipale lesquelles sont ainsi conçues: Art. 606. — Il est défendu de laisser errer des chiens sur la voie publique. Art. 607. — Tout chien trouvé en contravention de l'article précédent sera saisi, mis en fourrière et abattu au bout de cinq jours, s'il n'est pas réclamé. Il est interdit de laisser aller sur la voie publique, sans qu'ils soient muselés de manière à être dans l'impossibilité absolue de mordre, les chiens affectés à la garde, les chiens bouledognes et le boule-dogue métis ou croisé. Les chiens de cette nature devront être muselés dans les magasins, boutiques, ateliers et autres établissements ou lieux quelconques ouverts au public. Art. 608. — Il est enjoint à ceux qui font garder leur voitures par des chiens, de les tenir enchaînés à ces voitures, de manière à ce qu'ils ne puissent atteindre les passants. Art. 609. — Il est interdit d'atteler les chiens et de leur faire trainer ou porter des fardeaux.

Il est également défendu de les exciter entre eux pour les faire battre, de les harceler, de les provoquer à la poursuite des passants, et les propriétaires ou conducteurs devront les rappeler toutes les fois que ces chiens courront ou aboieront après les personnes chevaux ou les voitures.

Toutes les contraventions aux articles qui précèdent, seront rigoureusement poursuivies conformément à la loi. Hôtel-de-Ville, à Roubaix, le 27 juin 1878. Le Maire, CH. DAUDET.

Depuis lundi, les territoriaux ont quitté les drapeaux pour retourner dans leurs foyers. Leurs chefs sont unanimes à constater que jamais soldats appelés à faire un service rigoureux et temporaire dans les régiments de l'armée active n'ont donné à leurs officiers plus de sujets de satisfaction. La discipline surtout, ce sentiment que l'on acquiert qu'à la longue, n'a rien laissé à désirer.

M. le général Clinchant, qui, déjà après la revue de dimanche, avait adressé ses félicitations aux chefs du corps, vient de publier l'ordre du jour suivant: ORDRE DU PREMIER CORPS D'ARMÉE. « Au moment où se termine la réunion d'instruction de l'armée territoriale, je tiens à constater les excellents résultats qu'elle a produits. Les hommes convoqués ont obéi avec une grande exactitude à leur ordre d'appel, et ils ont apporté sous les drapeaux les meilleurs sentiments de devoir et de discipline. Grâce au zèle dont ils ont fait preuve dans les exercices quelquefois fatigants auxquels ils ont été assujettis, leur instruction militaire s'est notablement fortifiée, et ils présentent aujourd'hui sous les armes l'aspect de vieilles troupes. Je leur recommande encore néanmoins de se perfectionner dans la pratique du tir, en profitant des nombreuses ressources que leur offrent les sociétés organisées dans la région. Ces résultats montrent avec quel patriotisme la population a accepté ses nouvelles obligations militaires dans toute leur étendue, et quels bons éléments renferme dès à présent, l'armée territoriale. Le pays les accueillera avec un vif intérêt, et il y puisera un précieux encouragement de ses efforts. Je suis heureux de témoigner toute ma satisfaction aux troupes de l'armée territoriale qui ont fait partie des trois appels successifs; j'exprime également aux troupes de l'armée active, dont le concours sympathique et dévoué assure le plein succès de cette réunion d'instruction. Au quartier général à Lille, le 24 juin 1878. Le général commandant le 1^{er} corps d'armée. CLINCHANT. »

MM. les officiers du 1^{er} régiment territorial, ont offert hier soir au Café Belle-Vue, à Lille, un punch à MM. les officiers du 43^e de ligne. Cette réception a été très cordiale et très animée. C'est un témoignage des bons rapports qui existent dès à présent entre les deux armées. M. Clouet des Perruches, lieutenant-colonel, commandant le 1^{er} territorial a porté un toast au 43^e et s'est exprimé en ces termes: Messieurs, avant de nous séparer, je tiens à remercier MM. les officiers du 43^e de concours dévoué qu'ils n'ont cessé de nous donner pendant toute la période d'instruction qui vient de finir. Leur bonne volonté ne s'est jamais démentie, et l'affabilité, ainsi que l'esprit de camaraderie qu'ils nous ont témoignés feront certainement regretter à chacun de nous les courts instants passés, sous les armes, à apprendre le noble métier de défendre sa patrie. Burons donc à la santé de nos frères d'armes, de nos aînés, et montrons-nous dignes d'eux. A la santé du 43^e! A ce toast, M. Gay, lieutenant-colonel du 43^e, a répondu immédiatement: Messieurs, je suis à la fois confus et charmé des paroles qui viennent de nous être adressées. Je vous en remercie chaleureusement, et je vous dis, non pas adieu, mais au revoir. De longs applaudissements ont suivi les paroles des deux chefs. La soirée a continué ensuite et ne s'est terminée qu'à une heure assez avancée. M. le général de Charrette passera

Cette semaine à Lille, pour se rendre en Belgique.

Les examens des candidats aux Ecoles d'arts et métiers auront lieu à la préfecture de Lille le 18 juillet, à neuf heures et demie. Nous avons relaté hier la fin malheureuse d'un jeune homme de 18 ans, qui se baignait près du pont de l'Industrie, ayant, attaché autour du corps, une corde que tenait un de ses camarades placé sur la berge. Nous apprenons aujourd'hui que l'auteur involontaire de cet accident, M. Alphonse Vermeersch, cordonnier, âgé de trente ans, a été arrêté sous l'inculpation d'homicide par imprudence.

L'identité de la femme noyée dans le canal de Roubaix, et retrouvée au lieu dit « au Pulmeux », à Wasquehal a pu être établie. Cette infortunée se nommait Nathalie Martagne, était âgée de 57 ans, et habitait Mouvaux. Elle avait quitté son domicile, le matin même, vers quatre heures, se rendait à Wasquehal, pour y soigner sa fille, en ce moment malade. Le cadavre a été découvert quelques heures plus tard, par une ménagère de Wasquehal; Mme Joséphine Ducatillon, qui donna l'alarme à la vue de jupon flottant à la surface de l'eau.

L'arrestation du rattaché Louis V... dont nous avons parlé hier, a été motivée par le vol d'une montre en argent qu'il a déposée au Mont-de-Piété et dont il a cherché à vendre la reconnaissance. Il a, paraît-il, un complice Jules M... qui se trouve, lui aussi, sous le coup de poursuites judiciaires. Une contestation s'était élevée, dimanche dernier, entre un cabaretier de Croix, M. Jules Corbuisier, et un consommateur, le nommé Liagre, dit le « grand Frisé » à propos d'une dépense faite par ce dernier dans le cabaret. Au cours de la discussion, Liagre s'élança sur le cabaretier, le renversa et le mordit profondément à la jambe droite. Comme en ce temps de chaleurs, il est prudent de séparer du reste des mortels, tous ceux qui paraissent enclins à la rage, Liagre a été arrêté et dirigé sur Lille ce matin.

Une vache a été trouvée, le 4 juin dernier, errant sur la voie ferrée, près de Croix; elle a été mise en fourrière chez M. Mathon, marchand de volailles à Croix. Cinq individus arrêtés ces jours derniers sous l'inculpation de différents délits, ont été dirigés sur Lille, ce matin, pour être mis à la disposition du Parquet. Une montre de dame, en or, a été trouvée, il y a environ un an, entre Roubaix et Lanoy. La personne qui l'a perdue peut se présenter chez M. Jean Delombaerde, à Heule-lez-Courtrai, où elle a été déposée. Dans la même commune, il y a eu bataille de femmes. Deux sœurs, les nommées Séraphine et Jeanne Ayme ont eu à supporter de mauvais traitements de la part d'une marchande de cerises, la femme Elisabeth D... Cette marchande a frappé les sœurs Ayme au plein visage, à l'aide d'un poids pesant un kilogramme. Elle répondra de ce fait devant la justice. Un grand jeu de boule à la platine aura lieu les dimanches 14 et 21 juillet au Cercle des Carabiniers Roubaisiens, situé rue du Luxembourg, près de la Gare. Le montant des prix à gagner s'élève à la somme de 1,000 francs en espèces. La mise sera de 1 fr. et l'on ne pourra servir que de boules spéciales du poids de six livres et demie. Le 10 octobre 1876, un journalier de Wasquehal, Frédéric V... avait été condamné par le tribunal correctionnel de Lille, à cinquante francs d'amende pour coups et blessures, et depuis ce jour, au moyen d'expédients par lui inventés, il avait constamment négligé de payer la somme qu'il devait au Trésor. La gendarmerie se méla de la chose et hier, Frédéric V... était arrêté dans la commune qui nous citons plus haut. Heureusement pour lui, il possédait une somme assez ronde pour couvrir l'amende et les frais occasionnés par le retard dans le versement, ce